

## QUELQUES MANIFESTATIONS DE L'ADVERBE EN NOUCHI

DODO Jean-Claude  
Université Félix Houphouët-Boigny  
[jeanclaude.dodo@gmail.com](mailto:jeanclaude.dodo@gmail.com)

ALLOU Serge  
Université Félix Houphouët-Boigny  
[allousy@yahoo.fr](mailto:allousy@yahoo.fr)

**Résumé :** Le nouchi, parler très prisé par les jeunes ivoiriens, s'insère de plus en plus dans toutes les couches sociales. Ce code, qui a perdu statut d'argot au profit d'un parler populaire puisqu'il n'est plus l'apanage des jeunes désœuvrés et malfrats, suscite beaucoup de curiosité et d'intérêts de la part des chercheurs. De ce fait, décrire ce parler relève d'une grande complexité du fait de son hyper dynamisme. Toutefois, nous nous essayerons à une description morphosyntaxique de l'adverbe dont ces apparitions en nouchi sont assez intéressantes. Ainsi l'adverbe, par définition, mot invariable qui a pour fonction de modifier ou de compléter le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe (cf. Antidote version 7.0, dictionnaire encyclopédique numérique) peut se présenter sous diverses formes en nouchi. Cet article permettra de voir comment se manifeste l'adverbe en nouchi. En d'autres termes, quels sont les constituants qui peuvent avoir la fonction de l'adverbe en nouchi.

**Mots clés :** Adverbe, nouchi, morphosyntaxe, manifestations, français

**Abstract:** Nouchi, talking very popular with young Ivorians, fits more in all social strata. This code, which lost slang status in favor of a popular language because it is no longer the preserve of disaffected youths and thugs, raises a lot of curiosity and interest from researchers. Therefore describe this talk is part of a complex due to its hyper drive. However, we will try to morphosyntactic description of the adverb which these appearances are quite interesting nouchi. Thus the adverb, by definition, unchanging word whose function is to modify or supplement the meaning of a verb, an adjective or another adverb (cf. Antidote 7.0, digital encyclopaedia) can occur in various forms nouchi. This article will see how obvious the adverb in nouchi. In other words, what are the constituents that may have the function of the adverb in nouchi.

**Key words:** adverb, nouchi, morphosyntax, occurs, french

## Introduction

Apparu vers les années 70 (Cf. Dodo, 2015), le nouchi, à l'origine, était un langage crypté créé par les jeunes soussous (ethnie de la Guinée). Ces jeunes guinéens l'utilisaient pour communiquer entre eux compte tenu de leur déscolarisation ou non scolarisations. Ensuite de quoi, il sera l'apanage des jeunes ivoiriens et de la plupart des autres jeunes immigrés (maliens, burkinabés, sénégalais). Du fait de son caractère hermétique, les voyous l'utilisaient pour fomenter leur coup. D'où le préjugé selon lequel le nouchi est la langue des délinquants. Cependant, les choses ont beaucoup évolué. Et le nouchi n'est plus ce langage cryptique, réservé exclusivement aux délinquants et « rebuts » de la société, parlé dans les gares routières, des marchés et cinémas. Aujourd'hui, il est, de plus en plus, partout et par parlé par tout le monde. Même les hommes politiques l'utilisent quand ils s'adressent aux jeunes dans le but de non seulement de s'identifier à eux et de s'attirer leur faveur.

Pour une description sommaire du nouchi, nous pouvons dire que c'est une variété de français<sup>1</sup>, un parler populaire et transversal qui a pour usagers jeunes, adultes et vieux de tout statut social. Ce parler est hyper dynamique (expressions et mots se créent à une vitesse vertigineuse) se conjugue avec l'actualité nationale et internationale. Sa base est le français argotique de la métropole (Paris) avec un lexique composé d'emprunts aux langues locales (bété, malinké, baoulé...) et aux langues étrangères (anglais, espagnol, lingala, bamiléké, argot anglais nigérian et ghanéen...). Le nouchi est beaucoup usité dans la musique (Reggae, Rap, Zouglou et plus récemment Coupé-décalé) qui constitue un de ses canaux de vulgarisation à côté de la presse écrite<sup>2</sup> (Gbich, Top Visages, Select Magazine, Déclit Mag, Star Mag) et de la radio (Radio Jam, Radio Nostalgie et Fréquence 2). C'est un parler accompagné de gestuelle.

Décrire le nouchi relève d'une grande complexité du fait de son hyper dynamisme. Toutefois, nous nous essayerons à une description morphosyntaxique de l'adverbe dont ces apparitions en nouchi sont assez intéressantes. L'adverbe, par définition, mot invariable qui a pour fonction de modifier ou de compléter le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe (cf. Antidote version 7.0, dictionnaire encyclopédique numérique) peut se présenter sous diverses formes en nouchi. Au vu de cette définition, notre curiosité sera de savoir les constituants susceptibles d'avoir la fonction de l'adverbe en nouchi. De ce fait, dans cet article, nous essaierons de voir les manifestations de l'adverbe dans le nouchi.

---

<sup>1</sup> En Côte d'Ivoire, il y a 3 variétés de français que sont, le français standard, le français populaire ivoirien et le nouchi.

<sup>2</sup> Journal satirique et les journaux *people*.

## 0.1 Postulat de départ

Pour cette description, nous nous limiterons aux adverbes de manière, lieu, intensité et temps. Notre principal informateur utilisé pour cette étude se nomme Koffi Eric alias le « Garçon Burondais 815 la nation ». Les données recueillies auprès de lui ont été vérifiées, attestées et renchériées par d'autres locuteurs patentés du nouchi. Par ailleurs les études menées sur le nouchi par la plupart des chercheurs (Kouadio N. J., 1990 ; Lafage S., 1991 ; Ayewa K. N., 2005 ; Ahua M. B., 2006 ; Kouacou N. J., 2007 et 2008 ; Kube S., 2005 ; Ploog K., 2000 et 2001 ; Kouamé J.-M., 2012 et 2013 ; Aboa A. L., 2011) n'ont aucunement porté sur l'adverbe. Nous sommes donc sur un terrain « inexploré ». Ce qui rend la tâche davantage ardue.

### 1.1. Les occurrences de l'adverbe en nouchi

Les adverbes de manière, lieu, intensité et temps ont des apparitions et des formes diverses dans les différents énoncés.

#### 1.1.1 Les adverbes de manière

Ils peuvent apparaître sous la forme d'un mot rédupliqué (idéophone ou onomatopée) et d'un groupe prépositionnel (en+nom/adjectif).

##### - Le mot redupliqué (réduplication)

En général, ces mots rédupliqués (idéophone ou onomatopée) sont des emprunts aux langues locales ou étrangères africaines. Pour la plupart, la reduplication dans ces langues a une valeur d'intensité.

E1 Vetcho daba chap-chap.  
 [vetʃo daba ʃap ʃap]  
*Hervé mange rapidement.*

E2 Vetcho daba zouin-zouin.  
 [vetʃo daba zwɛzwɛ]  
*Hervé mange lentement.*

Chap-chap mot issu de l'anglais argotique (Nigeria, Ghana, Kenya) exprime la vitesse, la rapidité. Alors que zouin est un mot provenant du baoulé signifiant la lenteur, la nonchalance.

##### - La forme en + nom/adjectif

Pour exprimer une action faite en groupe ou dans la simultanéité, on se sert de « en + gbonhi » qui est un nom commun. Pour retrouver la forme « radical + ment » du français, certains adverbes de manière, en nouchi, se manifestent par l'adjonction de « en » et d'un adjectif.

E3 Les gopios ont daba en gbonhi.  
[lɛ ɡopjo ɔ daba a ɡbɔji]  
*Les enfants ont mangé ensemble.*

E4 Celio a agi en gbrougbrou.  
[seljo a azi a ɡbrugbru]  
*Marcel a agi brutalement.*

E5 Den'co a agi en malo.  
[denko a azi a malo]  
*Denis a agi malhonnêtement.*

Gbonhi a pour sens premier « famille », « groupe ». Pris dans ce contexte, il signifie une action commune ou simultanée. Gbrougbrou est un lexème qui signifie « brutal », « violent ». En l'adjoignant à la préposition « en », il donne « brutalement ». C'est pareil pour le terme malo qui veut dire « malhonnête ».

### 1.2 Les adverbes de temps

Dans la plupart des cas, ce sont des adverbes empruntés aux langues locales ou étrangères. Par ailleurs, on note également la présence des adverbes du français. Certains demeurent tels quels. A contrario, d'autres sont modifiés ou prennent carrément une autre forme.

E6 Charly a pan déjà ou Charly a déjà pan.  
[sarl a pa deza]  
*Charles est déjà parti.*

E7 Jamcoco, je vais fraya mon lôgônou (glôki).  
[zamkoko ze ve fraya mɔ lɔɡɔnu (ɡlɔki)]  
*Je ne vais jamais fuir mon pays.*

E8 Les kpêkpêros s'enjaillaient et un coup la pluie à commencer à dja.  
[lɛ kpɛkpɛro sazaɛ e i ku la pluɪ kɔmaʃ a dʒa]  
*Les enfants jouaient, soudain il a commencé à pleuvoir.*

E9 Ma madré béou kôdré au goula.  
[ma madre beu kɔdre o gula]  
*Ma mère va toujours au marché.*

E10 Ya longtemps je suis calé dans l'allée.  
[ya lɔta ze suɪ kale da lale]  
*J'ai longtemps attendu ici.*

- E11** On a qu'à décaler mainan.  
[ɔ na ka dekaɛ mɛna]  
*Allons-y maintenant.*

*Kôdré* est un emprunt (adverbe) au bété (langue ivoirienne) qui gardé le même sens en nouchi. *Déjà* et *longtemps* sont des adverbes du français ayant conservés leur sens d'origine en nouchi. Par contre, *jamais* et *maintenant* ont subi un changement phonétique. Ce qui donne respectivement *jamcoco* ou *jamco* et *mainan*. Quant à *un coup*, il a complètement changé de sens. Il signifie en nouchi *soudain* au lieu de *une fois* en français standard.

### 1.3 Les adverbes d'intensité (quantité)

Ils sont constitués d'un groupe prépositionnel (en+nom/adjectif), d'adverbe, d'adjectif, d'idéphone, d'emprunts et également de mots allongés syllabiquement.

- E12** Nabil a full de kpêkpêros.  
[Nabil a ful də kpɛkpɛro]  
*Nabil a beaucoup d'enfant.*

Full (mot anglais) : plein

- E13** Nabil a des fils en tuss.  
[nabil a də fis ɔ̃ tʊs]  
*Nabil a peu d'enfants.*

Tuss : peu / petit

- E14** Drogba est mal rouge.  
[drogba ɛ mal ruʒ]  
*Drogba est très performant (en pleine forme).*

Mal (adv): très / trop

- E15** Drogba est rououge !  
[drogba ɛ ruuʒ]  
*Drogba est très fort.*

Rououge : très fort

- E16** Cette tchoffe a bon cœur en gbê.  
[sɛt tʃɔf a bɔ̃ kœʁ]  
*Cette femme est vraiment gentille.*

Gbê : vérité

E17 Cette tchoffe a trop bon cœur  
[sɛt tʃɔf a bɔ̃ kœœr]  
*Cette femme est tellement gentille.*

E18 Cette tchoffe a mal bon cœur.  
[sɛt tʃɔf a mal bɔ̃ kœœr]  
*Cette femme est trop gentille.*

Mal: trop

E19 Nadège est mal kpata.  
[nadɛʒ ɛ mal kpata]  
*Nadège est très belle.*

Mal (adverbe): très / trop

E20 Les gos sont versée wahaa.  
[lɛ go sɔ̃ vɛrsɛ waa]  
*Il y a beaucoup de filles.*  
wahaa (idéophone): beaucoup

E21 Abou dégamme maal.  
[abu degam maal]  
*Abou se comporte très mal.*

Maaal: très mal / trop mal

*Full* est un emprunt de l'anglais qui signifie *plein* pris dans le sens de l'adjectif. En nouchi, il désigne l'adverbe *beaucoup*. La forme adverbiale, « en + adjectif/nom » est mise en évidence ici par *en tuss* (peu) et *en gbê* (vraiment). L'adverbe *mal* a été resemantisé. Il signifie « très » ou « trop » comme on peut le constater dans les E14, E17 et E18. Quant à l'adverbe *trop* il prend le sens de « tellement » en nouchi. Nous notons, par ailleurs, la présence de l'idéophone *wahaa* utilisé dans plusieurs langues ivoiriennes et en FPI avec le sens de « beaucoup », « nombreusement ». A l'instar de français, l'allongement syllabique permet, également en nouchi, la création d'adverbe comme l'attestent les exemples E15 et E21.

#### 1.4 Les adverbes de lieu

Dans les adverbes de lieu en nouchi, nous avons *couloir* et *allée* qui prédominent. Ils prennent le sens de tel ou tel adverbe en fonction de l'acte illocutoire. Leur sens est très contextuel. L'aspect pragmatique occupe un rôle prépondérant pour la compréhension de l'énoncé.

- E22** Ce rôle vient d'un autre allée.  
[sə rɔl vjɛ di notʁ ale]  
*Cette marchandise vient d'ailleurs.*

*D'un autre allée: d'ailleurs*

- E23** Les môtô du couloir sont krakra.  
[lə môtô dy kulwar sɔ krakra]  
*Les gens d'ici sont des durs à cuir.*

*Du couloir: ici*

- E24** Yao est dans l'allée.  
[jao ɛ da lalɛ]  
*Yao est dehors ou Yao est là.*
- E25** Va zie dans l'allée.  
[va zje da lalɛ]  
*Va voir dehors.*
- E26** Tu vas voir ce rôle dans tous les allées.  
[ty va vwar se rɔl da tu lezale]  
*Tu trouveras cette marchandise partout.*
- E27** Ya longtemps je suis calé dans l'allée.  
[ya lɔta ze sɔi kale da lalɛ]  
*J'ai longtemps attendu ici.*

*Dans l'allée: ici*

*L'allée et couloir* ont respectivement pour sens premier « rue » et « lieu de prédilection ». Cependant dans divers contextes et adjoints à d'autres syntagme, ils changent de sens. Comme nous le constatons dans les exemples ci-dessus (d'un autre allée : « ailleurs » ; dans l'allée : « là », « dehors » ; dans tous les allées : « partout », du couloir : « ici »).

## **2. De la position de l'adverbe dans l'énoncé nouchi**

Nous situons ici la position de l'adverbe en fonction de celle du verbe. Ce qui donne alors trois positions possibles pour l'adverbe dans l'énoncé en nouchi. Certains adverbes sont exclusivement placés avant le verbe. Tandis que d'autres se ne positionnent qu'après le verbe. Toutefois, il y a une catégorie d'adverbe qui peut être placé avant ou après le verbe.

### 2.1. L'adverbe antéposé au verbe

Les adverbes de manière sont uniquement antéposés au verbe comme nous pouvons le constater dans les exemples ci-dessus (de E1 à E2). Ce type d'adverbe ne peut avoir d'autre position dans l'énoncé nouchi.

### 2.2. L'adverbe postposé au verbe

Quand nous observons les exemples de E12 à E21, il ressort que les adverbes d'intensité se placent exclusivement après le verbe. Une autre position que celle susmentionnée n'est pas attestée dans ce parler.

### 2.3 L'adverbe pouvant être antéposé ou postposé au verbe

Les adverbes de temps et de lieu sont soit antéposés ou postposés au verbe. Leurs différentes positions dans l'énoncé n'ont pas d'incidence sémantique. Ils ne sont pas confinés dans une seule position comme c'est le cas des adverbes de manière (antéposition) et des adverbes d'intensité (postposition).

## Conclusion

Au vu de ce qui précède, il est constaté que la forme et la position de l'adverbe dans les énoncés en nouchi sont très variées comme l'attestent les exemples susmentionnés. Ainsi, il peut être : un groupe prépositionnel: en+nom/adjectif ; un adverbe (ayant subi un changement phonétique ou resemantisé) ; un mot avec allongement de la dernière syllabe ; un emprunt (un adverbe, un mot redupliqué, une onomatopée, un idéophone). En outre, le sens de l'adverbe en nouchi paraît très contextuel. De plus, l'aspect pragmatique occupe un rôle prépondérant pour la compréhension de l'énoncé. In fine, la manifestation de l'adverbe en nouchi montre qu'elle est une « anti-langue » (Kießling, R. et Mous, M., 2010) en pleine construction et tendant vers son autonomie dans la mesure où elle s'éloigne progressivement de sa langue source le français standard.

## Références bibliographiques

- ABOA, A. L. (2011). « Le nouchi a-t-il un avenir? », dans *Sudlangues*, n°16, Dakar, pp.44-54
- AHUA, M. B. (2006). « La motivation dans les créations lexicales en nouchi. » dans *Le Français en Afrique* n° 21. 143-157.
- AHUA, M. B. (1996). *L'argot des lycéens d'Abidjan*. Mémoire de maîtrise, Université de Cocody-Abidjan.



- AHUA, M. B. & ali. (1998). «Contribution à une meilleure connaissance des pidgins en Côte d'Ivoire », Communication au 21ème Congrès de la SLAO, Bingerville, Côte d'Ivoire.
- AHUA, M. B. (2006). «Elaborer un code graphique du nouchi. Une initiative précoce ? », (Manuscrit)
- CALVET, J.L. (1997). « Le nouchi, langue identitaire ivoirienne ? », in *Diagonales* 42
- DODO, J-C. (2015). *Le nouchi : étude linguistique et sociolinguistique d'un parler urbain dynamique*, thèse unique de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, 354 P.
- DODO, J-C., (2013) « La prononciation du français ivoirien : un exemple de dynamique linguistique. » Communication présentée au *Colloque sur les langues africaines et la linguistique*, Université de Leiden, Pays-Bas, 26-28 août.
- KIEßLING, R. et MOUS, M. (2004). « Urban Youth Languages in Africa », *Anthropological Linguistics* 46, 3, 303- 341.
- KOUADIO, N. J. (1990), « Le nouchi abidjanais, naissance d'un argot ou mode linguistique passagère ? Actes du Colloque International de Dakar, décembre 1990, in Des langues et des villes : 373-383, Coll. Langues et développement, Paris, Didier Erudition.
- KOUADIO, N.J. (2006) « Le nouchi et les rapports dioula-français », Le français en Afrique, revue des observatoires du français contemporain en Afrique, n°21 CNRS.
- KOUAME K. J.-M, 2013, « Vers une généralisation du parler jeune de Côte d'Ivoire », dans *La revue des Lyriades de la Langue française* n°1, Angers, 70-76.
- KOUACOU, N. J (2007). *Analyse morphologique et syntaxique du nouchi*, Mémoire de Maîtrise, Université de Cocody-Abidjan.

- KOUACOU, N. J (2008). *Analyse lexico-sémantique du nouchi, une variété de français en Côte d'Ivoire*, Mémoire de DEA, Université de Cocody-Abidjan.
- KOUAME K. J.-M. (2013) «Vers une généralisation du parler jeune de Côte d'Ivoire», dans *La revue des Lyriades de la Langue française* n°1, Angers, 70-76.
- KOUAME K. J.-M. (2012) « Le nouchi: creuset de la diversité culturelle et linguistique de la Côte d'Ivoire », dans *OSDEF Numéro 7, Vol.1*, 69-77.
- KUBE, S. (2005), *La francophonie vécue en Côte d'Ivoire*, Paris, L'Harmattan, 247p
- LAFAGE, S. (1991), « L'argot des jeunes ivoiriens, marque d'appropriation ? », in *Parlures argotiques, langue française*, n°90, 95-105, Paris, Larousse
- LAFAGE, S. (1998), « Hybridation et français des rues à Abidjan » dans A. Queffelec (ed) 279-291, Paris.
- MOUS, M. (2003). "Loss of linguistic diversity in Africa." In: *Language Death and Language Maintenance: Theoretical, Practical and Descriptive approaches*. Janse, M. & Tol, S. (Eds.). Amsterdam: John Benjamins. 157-170.
- PLOOG, K. (2000). « La Norme dans l'observation des normes abidjanaises: étude d'un continuum linguistique », dans *Lengas*, 23(48), 103-128.
- PLOOG, K. (2001). « Le non-standard entre norme endogène et fantasme d'unicité », dans *Cahiers d'études africaines* 3, (n° 163-164), p. 423-442 URL : [www.cairn.info/revue-cahiers-d-etudes-africaines-2001-3-page-423.htm](http://www.cairn.info/revue-cahiers-d-etudes-africaines-2001-3-page-423.htm). Page consultée le 25 février 2013.
- SOURDOT, M. (2002). « L'argotologie : entre forme et fonction. » dans *La linguistique*, Vol. 38. 25-39